

Rappels : nombres complexes

1 Nombres complexes

1.1 Définition

Définition 1.1. *Il existe un ensemble \mathbb{C} appelé ensemble des complexes tel que :*

- \mathbb{R} est inclus dans \mathbb{C} ,
- Tout élément z de \mathbb{C} est appelé nombre complexe et s'écrit de la manière suivante :

$$z = x + iy,$$

où $i^2 = -1$, $x \in \mathbb{R}$ désigne la **partie réelle** de z , notée $Re(z)$, et $y \in \mathbb{R}$ désigne la **partie imaginaire** de z , notée $Im(z)$.

- L'écriture $z = x + iy$ est appelée **forme algébrique** et elle est unique : si deux nombres complexes sont égaux alors ils ont même partie réelle et même partie imaginaire.
- Pour tous nombres complexes $z_1 = x_1 + iy_1$ et $z_2 = x_2 + iy_2$, on a les règles suivantes :

$$z_1 + z_2 = (x_1 + x_2) + i(y_1 + y_2) \in \mathbb{C},$$

$$z_1 \cdot z_2 = (x_1x_2 - y_1y_2) + i(x_1y_2 + x_2y_1) \in \mathbb{C}.$$

- Si $z = x + iy \neq 0$ alors :

$$z^{-1} = \frac{1}{x^2 + y^2}(x - iy) \in \mathbb{C}.$$

1.2 Conjugué

Définition 1.2. *On appelle conjugué d'un complexe $z = x + iy \in \mathbb{C}$ le complexe noté \bar{z} et défini par $\bar{z} = x - iy$.*

Proposition 1.3. *Pour tout complexe z , on a :*

$$z + \bar{z} = 2\operatorname{Re}(z), \quad z - \bar{z} = 2i\operatorname{Im}(z)$$

En particulier, $z \in \mathbb{R}$ si et seulement si $z = \bar{z}$, c'est à dire $\operatorname{Im}(z) = 0$.

Et on dit que z est imaginaire pur si et seulement si $\operatorname{Re}(z) = 0$, c'est à dire $z + \bar{z} = 0$.

Proposition 1.4.

– *Pour tout couple de complexes $(z_1, z_2) \in \mathbb{C}^2$, on a :*

$$\overline{z_1 + z_2} = \bar{z}_1 + \bar{z}_2,$$

$$\overline{z_1 \cdot z_2} = \bar{z}_1 \cdot \bar{z}_2.$$

– *Pour tout $z \in \mathbb{C}^*$, on a :*

$$\overline{\left(\frac{1}{z}\right)} = \frac{1}{\bar{z}}$$

– *Pour tout couple de complexes $(z_1, z_2) \in \mathbb{C}^2$ avec $z_2 \neq 0$, on a :*

$$\overline{\left(\frac{z_1}{z_2}\right)} = \frac{\bar{z}_1}{\bar{z}_2}.$$

– *Pour tout $z \in \mathbb{C}$, on a :*

$$z \cdot \bar{z} = x^2 + y^2 \in \mathbb{R}^+.$$

1.3 Module

Définition 1.5. *Pour tout $z = x + iy \in \mathbb{C}$, on définit le module de z noté $|z|$ par :*

$$|z| = \sqrt{z \cdot \bar{z}} = \sqrt{x^2 + y^2}.$$

Si $z \in \mathbb{R}$, alors le module $|z|$ coïncide avec la valeur absolue de z .

Proposition 1.6. *Pour tout $z \in \mathbb{C}$,*

- $|z| \in \mathbb{R}^+$,
- $|z| = 0$ si et seulement si $z = 0$,
- $|-z| = |z| = |\bar{z}|$,
- $|\operatorname{Re}(z)| \leq |z|$ et $|\operatorname{Im}(z)| \leq |z|$.

Proposition 1.7. Pour tout $(z_1, z_2) \in \mathbb{C}^2$,

- $|z_1 \cdot z_2| = |z_1| \cdot |z_2|$,
- si $z_2 \neq 0$, $\left| \frac{1}{z_2} \right| = \frac{1}{|z_2|}$, $\left| \frac{z_1}{z_2} \right| = \frac{|z_1|}{|z_2|}$.

Proposition 1.8 (Inégalité triangulaire). Pour tout $(z_1, z_2) \in \mathbb{C}^2$, on a :

$$||z_1| - |z_2|| \leq |z_1 + z_2| \leq |z_1| + |z_2|.$$

1.4 Forme trigonométrique

Définition 1.9. Si $\theta \in \mathbb{R}$, on note $e^{i\theta}$ le nombre complexe défini par :

$$e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta.$$

C'est un nombre complexe de module 1 : $|e^{i\theta}| = 1$.

Remarque. Si $\theta = 0$, alors $e^{i\theta} = 1$.

Proposition 1.10. Pour tout nombre complexe z de module $|z| = 1$ (on parle de nombre complexe unitaire), il existe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $z = e^{i\theta}$.

Définition 1.11. On appelle **argument** de z tout réel θ tel que $z = |z|e^{i\theta}$. On note alors :

$$\arg z \equiv \theta[2\pi].$$

Remarque. L'argument d'un nombre complexe existe toujours puisque $\frac{z}{|z|}$ est de module 1 : il existe donc $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $\frac{z}{|z|} = e^{i\theta}$ d'après la proposition précédente.

Proposition 1.12. Soit z un complexe non nul et θ_0 un argument de z . L'ensemble des arguments de z est :

$$\theta_0 + 2\pi\mathbb{Z} = \{\theta_0 + 2k\pi, k \in \mathbb{Z}\}.$$

Théorème 1.13. Pour tout $z \in \mathbb{C}^*$, il existe un unique couple $(\rho, \theta) \in \mathbb{R}_+^* \times [0, 2\pi]$ tel que $z = \rho e^{i\theta}$, où $\rho = |z|$ est le module de z et θ est appelé argument principal de z . La forme $z = \rho e^{i\theta}$ est appelée **forme trigonométrique** de z .

Proposition 1.14. Soient z_1 et z_2 deux complexes non nuls de formes trigonométriques :

$$z_1 = r_1 e^{i\theta_1} \quad \text{et} \quad z_2 = r_2 e^{i\theta_2}.$$

On a les formes trigonométriques suivantes :

$$z_1 z_2 = r_1 r_2 e^{i(\theta_1 + \theta_2)} \quad \text{et} \quad \frac{z_1}{z_2} = \frac{r_1}{r_2} e^{i(\theta_1 - \theta_2)}.$$

Corollaire 1.15. Soient z_1 et z_2 deux complexes non nuls. On a :

$$\begin{aligned}\arg z_1 z_2 &\equiv \arg z_1 + \arg z_2 [2\pi], \\ \arg \left(\frac{z_1}{z_2} \right) &\equiv \arg z_1 - \arg z_2 [2\pi].\end{aligned}$$

Soit n un entier non nul et z un complexe non nul, on a :

$$\arg z^n \equiv n \arg z [2\pi].$$

Quelques formules utiles pour terminer.

Proposition 1.16 (Formules d'Euler). Pour tout $\theta \in \mathbb{R}$,

$$\cos \theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2} \quad \text{et} \quad \sin \theta = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}.$$

Proposition 1.17 (Formule de Moivre). Pour tout $\theta \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{Z}$, on a

$$\begin{aligned}(e^{i\theta})^n &= e^{in\theta}, \\ \text{soit } (\cos \theta + i \sin \theta)^n &= \cos n\theta + i \sin n\theta.\end{aligned}$$

1.5 Complément : exponentielle complexe

Définition 1.18. Soit $z = x + iy$ un complexe (avec $(x, y) \in \mathbb{R}^2$). On appelle exponentielle de z le nombre complexe :

$$e^z = e^x e^{iy}.$$

Proposition 1.19. Etant donné un nombre complexe z , le module de e^z est $e^{\operatorname{Re}(z)} \in \mathbb{R}^{+*}$, et l'un de ses arguments est $\operatorname{Im}(z)$.

1.6 Application à la trigonométrie

1.6.1 Linéarisation de $\cos^m \theta$ et $\sin^n \theta$

Cette application est **fondamentale** en vue du calcul intégral qui sera étudié dans les prochains regroupements.

L'objectif est d'exprimer $\cos^m \theta$ et $\sin^n \theta$ sous la forme d'une combinaison linéaire de $\cos k\theta$ et $\sin l\theta$, afin de faciliter la recherche de primitives. Pour cela, on remplace $\cos \theta$ et $\sin \theta$ grâce aux formules d'Euler et on développe.

Exemple.

$$\begin{aligned}\cos^5 \theta &= \left(\frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2} \right)^5 = \frac{1}{2^5} (e^{5i\theta} + 5e^{3i\theta} + 10e^{i\theta} + 10e^{-i\theta} + 5e^{-3i\theta} + e^{-5i\theta}) \\ &= \frac{1}{16} (\cos 5\theta + 5 \cos 3\theta + 10 \cos \theta).\end{aligned}$$

1.6.2 Expression de $\cos(n\theta)$ et $\sin(n\theta)$ en fonction de $\cos\theta$ et $\sin\theta$.

Pour cette applicaiton, on utilise cette fois la formule de Moivre :

$$\cos 5\theta + i \sin 5\theta = (\cos \theta + i \sin \theta)^5.$$

D'où

$$\begin{aligned}\cos 5\theta &= \operatorname{Re}(\cos \theta + i \sin \theta)^5 = \cos^5 \theta - 10 \cos^3 \theta \sin^2 \theta + 5 \cos \theta \sin^4 \theta, \\ \sin 5\theta &= \operatorname{Im}(\cos \theta + i \sin \theta)^5 = 5 \cos^4 \theta \sin \theta - 10 \cos^2 \theta \sin^3 \theta + \sin^5 \theta.\end{aligned}$$

On pourra utiliser la relation $\sin^2 \theta = 1 - \cos^2 \theta$ pour n'exprimer $\cos 5\theta$ qu'en fonction de $\cos \theta$ par exemple.

Pour aller plus loin : équations du second degré dans \mathbb{C}

Proposition 1.20. *Tout complexe non nul admet exactement deux racines carrées opposées.*

Remarque. *La notation $\sqrt{}$ ne sera réservée qu'aux nombres réels positifs pour laquelle la distinction entre les deux racines est simple : \sqrt{a} est bien défini comme l'unique nombre positif b tel que $b^2 = a$.*

Proposition 1.21. *Etant donnés trois complexes a , b et c , avec $a \neq 0$. Considérons l'équation :*

$$az^2 + bz + c = 0,$$

et $\Delta = b^2 - 4ac$ son discriminant.

- Si $\Delta \neq 0$, en appelant δ une racine carrée de Δ , l'équation admet deux racines distinctes :

$$z = \frac{-b \pm \delta}{2a}.$$

- Si $\Delta = 0$, l'équation admet une racine double $z_0 = -\frac{b}{2a}$.